

maître de la ville, à la condition qu'il épargnerait les assiégés ; il introduisit, en effet, l'armée royale dans la place ; les seigneurs partisans d'Arthur ne furent point passés par les armes, mais on les enferma et on les laissa mourir de faim. Les guerres de religion furent signalées à Mirebeau par d'autres scènes sanglantes. Il y avait alors dans la ville un cordelier fanatique, nommé Babelot, auquel le duc de Montpensier abandonnait les huguenots qu'il faisait prisonniers ; le moine les exhortait, les pressait de toutes façons, les confessait malgré eux, puis les conduisait lui-même au gibet. Arrivé au lugubre lieu, il les consolait, leur donnait l'absolution, puis, leur vantant l'insigne bonheur qu'ils avaient d'être pour l'instant purs de toute souillure du péché, il se hâtait de les envoyer dans l'éternité en leur assurant les larmes aux yeux qu'il enviait leur heureuse destinée et le bonheur qui les attendait dans un monde meilleur. Lorsque Condé se fut emparé du château et de la ville, il fit pendre à son tour le convertisseur-bourreau. Le château de Mirebeau fut détruit au XVII^e siècle.

La ville est construite sur une éminence qu'entoure un sol marécageux ; l'église paroissiale est celle d'une collégiale fondée en 1217 par Maurice de Blazon, évêque de Poitiers, qui y a été enterré dans le chœur. Il y avait autrefois dans cette petite ville des églises et plusieurs couvents, un de cordeliers, entre autres, qui possédait une chapelle fondée par Jeanne de France, dame de Mirebeau, dont les restes y avaient été transférés. Le village de *Puy-Taillé*, voisin de Mirebeau, a conservé la tradition d'un privilège héréditaire que possédaient ses seigneurs de chasser les serpents en leur criant à haute et intelligible voix qu'ils eussent à se retirer, attendu que le seigneur de Puy-Taillé l'entendait ainsi.

Les grains, vins, laines et moutons sont à Mirebeau l'objet d'un commerce assez important et y alimentent plusieurs foires considérables.

Les armes de Mirebeau sont: *de gueules, au pal d'argent, écartelé d'argent à la fasce de gueules.* '

CHATELLERAULT(lat. 46°48'59"; long. 1° 47'40"0.).— Châtellerault (*castrum Heraldii*), à 32 kilomètres au nord-nord-est de Poitiers, chef-lieu du 2^e arrondissement et d'un canton, peuplé de 18,053 habitants, station de la grande ligne de Paris à Bordeaux, siège d'un tribunal de première instance

et de commerce, d'une société d'agriculture et d'un collège communal, autrefois duché-pairie, chef-lieu d'élection avec sénéchaussée et justice consulaire, dépendant du diocèse et de l'intendance de Poitiers, du parlement de Paris, est une ville qui doit son origine et son nom à un château qui y fut construit par un seigneur nommé Hérault, d'où vint son nom primitif Châtel-Hérault, dont avec le temps on a fait Châtellerault.

Au IX^e siècle, cette seigneurie portait déjà le titre de vicomté ; les comtes de Poitiers s'étaient donné des lieutenants dans cette partie de leurs domaines ; le nom du premier, Gamalfrède, se lit au bas d'une charte datée du 10 octobre 890. Hérault fut le second ; c'est de 936 à 975 qu'il fonda le château, berceau de la ville actuelle. La vicomté devint héréditaire entre les mains des barons de Surgères. Au XIV^e siècle, Châtellerault fut acheté par la maison d'Anjou ; Louis XI, en ayant hérité, l'érigea en duché-pairie, l'an 1514, pour François de Bourbon-Montpensier, qui, à sa mort, le laissa à son héritier, le fameux connétable ; celui-ci ayant eu ses biens confisqués, le duché fut donné en récompense de services diplomatiques à un seigneur écossais de la famille d'Hamilton, tuteur de la jeune reine d'Écosse, Marie Stuart. Quoiqu'il fût rentré, en 1585, dans la maison de Bourbon-Montpensier, les Hamilton et les Douglas, leurs successeurs, n'ont pas moins continué de joindre à leurs titres celui de ducs de Châtellerault. Les La Trémouille ont été les derniers possesseurs français de ce fief.

Châtellerault n'a joué qu'un rôle secondaire dans l'histoire du Poitou. Conquis par les Anglais, il fut repris, en 1369, par la noblesse poitevine restée fidèle à la France. On y célébra, en 1541, le mariage de Guillaume de Clèves avec Jeanne d'Albret. L'influence qu'y obtint le culte réformé exposa la ville, pendant les guerres de religion, à de fréquentes agitations ; elle fut prise et reprise deux fois par chacun des partis. Sous Louis XIV, l'abolition des franchises municipales et la création d'un dépôt à sel y firent éclater des troubles graves, enfin, les scandaleux excès commis en 1808 par un régiment polonais qui traversait le pays pour aller rejoindre l'armée française en Espagne sont le dernier épisode que nous ayons à citer.

La ville de Châtellerault est située dans un pays charmant, coupé par des rivières, des vallons, des coteaux et des jardins, qui offrent des points de

Index des noms propres

Anglais	1
Anjou	1
Arthur	1
Babelot	1
Blazon	1
Bordeaux	1
Bourbon-Montpensier	1
castrum Heraldic	1
Châtel-Hérault	1
Châtellerauld	1
Condé	1
Douglas	1
Écosse	1
France	1
François de Bourbon-Montpensier	1
Gamalfrède	1
Guillaume de Clèves	1
Hamilton	1
Hérault	1
Jeanne d'Albret	1
Jeanne de France	1
La Trémouille	1
Louis XI	1
Louis XIV	1
Marie Stuart	1
Mirebeau	1
Montpensier	1
Paris	1
Poitiers	1
Poitou	1
Puy-Taillé	1
Surgères	1